

LE SAVIEZ-VOUS ?

L'association « Les Amis du Bourg de Latillé » ont étudié l'histoire des moulins de la commune et sont heureux de faire découvrir la vie ancienne de ceux-ci.

L'ANCIEN LATILLÉ LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

Parmi les professions qui furent en honneur dans l'ancien Latillé, on trouve celle de farinier, terme qui était employé couramment pour désigner le meunier.

Il y avait, dans notre village, sept moulins à eau, d'ouest en est : Pont-Aubert, Moulin Neuf, La Loge, Maury, Boisguillon, La Jupetière et La Chèze.

Ces sept moulins, étaient établis sur les eaux de l'Auzance, que leur apportaient des biefs creusés de main d'homme.

Isolés au creux de la vallée, ils étaient desservis par des vieux chemins, qui n'en rendaient pas l'accès facile, mais que le mulet du chasseron suivait, pour ainsi dire, les yeux fermés.

Chaque moulin à eau avait son moulin à vent. Quand, dans la période des grandes sécheresses, le niveau de la rivière, arrivait à être trop bas, pour faire tourner la grande roue à aubes, c'était le moulin à vent qui travaillait.

Le moulin de La Chèze était le moins éloigné du bourg de Latillé, et encore, pour y arriver, fallait-il passer un gué. Tout le monde n'avait pas cheval et charrette pour se rendre au moulin de La Chèze. Mais, qui n'avait pas son âne ? C'est à dos d'âne que le bordier menait, la pochée au moulin. Pour y aller, l'homme et l'âne franchissaient le gué, en posant le pied sur une petite passerelle faite de deux ou trois planches, et qu'on appela couramment la Planche à l'Ane. Et, c'est ainsi que la borderie d'à côté devint lieudit la Planche à l'Ane.

Les plus anciens de nos sept moulins paraissent être les moulins de La Jupetière, de La Chèze, de Boisguillon et de Maury.

La Jupetière est le nom déformé de Gibetière. La Gibetière fut la maison de Gibert. On a dit La Gibetière, en 1447; La Gibetière, en 1466 ; La Jubtière, en 1744 ; La Juptière, en 1775 ; on dit encore La Jupetière.

Les moulins de La Gibetière et de La Chèze tournaient en 1378, le moulin de Boisguillon, en

1383; on disait, en 1630, « le moulin de Boisguillon ou de la Billette ».

Les moulins de Pont-Aubert, de La Loge et Moulin Neuf figurent au rôle des tailles de 1775, mais il apparaît qu'ils remontent bien au-delà de 1600.

Le moulin de Maury tournait avant 1423. Il a changé trois fois de nom. Il s'est appelé d'abord le moulin de Charlet.

Dans un acte de transaction du 30 octobre 1627, il est dit « Catherine Charlet, veuve de messire, François La Praille, a laissé par testament du 12 décembre 1423, quatre messes à dire par Nicolas de La Praille, curé de Latillé, pour lesquelles messes, il y a rente due audit sieur curé, tous les ans, 60 boisseaux de seigle, sur le moulin anciennement appelé le moulin Chalet, à présent moulin de Maury, comme il se voit, par le contrat de transaction, passé entre le sieur Amasselière, lors Curé de ladite paroisse, et Jacques Mimault, en date du 20 octobre 1627 ».

En 1423, Catherine Charlet possédait donc Maury, le moulin qui portait son nom et les terres des environs. Quand on monte du moulin à la Chauvalière, on trouve une pièce de terre qui s'appelle toujours le champ Charlet.

Après le décès de Catherine Charlet, le moulin, qui lui avait appartenu sous le nom de moulin Charlet, fut appelé le moulin de Maury, jusqu'au jour, où, il y a quelque cent cinquante ans, acheté par Pierre Poupin, propriétaire de la Chauvalière, il prit le nom de moulin de la Chauvalière qu'il a gardé jusqu'à présent.

Les fariniers tenaient les moulins, les uns en propriété, les autres à bail. Il y avait des familles où l'on était farinier de père en fils. Telle famille a exploité le même moulin pendant un siècle, telle autre pendant deux siècles. Quand on affermait un moulin, c'était dans l'intention d'y demeurer le plus longtemps possible. On n'aimait pas le changement. Il n'était pas rare que le fils assurât la relève du père.

Des générations de fariniers sont passées dans nos moulins. Qui fût à Aubert? Qui, à La Jupetière? Qui, à Boisguillon? Qui, à La Chèze? Qui, à Maury? Qui, à La Loge? Qui, à Moulin Neuf?

Voici, aussi haut que l'on puisse remonter, des noms et des dates :

1627, Jacques Mimault, à Maury. 1650, Michel Desmond, à Boisguillon. 1651, Louis Liège, à Moulin Neuf. 1660, Jean Duranceau, à La Loge. 1660, Philippe Martin, à La Chèze. 1670, Pierre Gourbaud, à Pont-Aubert. 1670, Jacques Laurentin, à Boisguillon.

1675, François Martin, à La Chèze. 1677, Jacques Albert, à La Jupetière. 1677, Charles Bonneau, à Pont Aubert. 1678, Jean Liège, à Moulin Neuf. 1678, René et Mathurin Brothier, à Maury. 1679, Jean et Louis Duranceau, à La Loge. 1680, Michel Hilairin, à Boisguillon.

1682, François Descouts, à Boisguillon, 1682, Pierre Guichard, à Pont-Aubert. 1685, François et Mathieu Martin meurent, au moulin de La Chèze, et y sont remplacés, en 1686, par Philippe Martin. 1712, Michel Mazereau, à La Jupetière. 1715, Nicolas et Louis Péroche, à La Chèze.

1716, Louis Péroche, à La Chèze, fils de Nicolas Péroche. 1734, Jacques Dutaud, à La Loge, marié avec Marie-Anne Duranceau. 1740, Louis Mimault, à Pont-Aubert. 1740, Jacques Mimault, à Boisguillon. 1744, Louis Martin, à La Jupetière. 1749, Clément Payrault, à Boisguillon.

1751, Jean Liège, à Moulin Neuf. 1753, Louis Dutaud, à La Loge 1768, Jacques Desmond, à Maury. 1773, René Surault, à Pont-Aubert. 1774, Pierre Mimault, à Boisguillon 1775, Jean Péroche, à La Chèze. 1779, Vincent Péroche, à La Chèze.

1780, Jean Martin, à La Jupetière. 1781, François Merlin, à La Jupetière. 1781, Louis Dutaud, à la Loge. 1781, Jacques Hilaire Dutaud, à La Loge. 1782, Charles Guichard, à Pont Aubert. 1784, François Martin, à Moulin Neuf. 1786, Pierre Mimault fils, à Boisguillon.

1786, Louis Martin, à La Jupetière, 1787, François Martin, à Moulin Neuf. 1789, Louis Péroche, à La Chèze. 1791, Louis Rouhaud, à La Jupetière. 1792, Jacques Dutaud, à La Loge. 1797, François Dutaud, à La Loge. 1797, Pierre Mimault, à La Chèze. 1797, Vincent Rat, à La Loge.

1802, Pierre Métois, à Moulin Neuf. 1804, Pierre Métois, à La Chèze. 1805, Jean Métois, à Moulin Neuf. 1806, Armand Bonneau, à Pont-Aubert. 1807, Joseph Métois, à La Chèze. 1808, François

Paré, à La Jupetière. 1809, Louis Tessereau, à La Loge.

1810, Clément Bonneau, à Pont-Aubert. 1814, Jean-Pierre Rat, à La Loge. 1818, René Fillon, à Moulin Neuf. 1819, Jacques et René Métois, à La Chèze. 1820, Jean Nicolas et François Métois, à La Chèze. 1820, Jean Rat et Jacques Dutaud, à La Loge.

1822, Jean Martin, à La Chèze. 1822, Pierre Poupin fils, La Chauvalière. 1824, Pierre et Vincent Rat, à La Loge.

Bibliographie : texte de l'Abbé O. Loth (mai 1964 – Notre Clocher), remanié par « les Amis du Bourg ».



Moulin de La Loge (photo ancienne)

Association « Les Amis du bourg de Latillé »
2 rue de la République – 86190
Tél. : 05.49.54.81.25
Site internet : www.lesamisdubourgdelatille.fr